

Quelques jours plus tard, lors d'une réception officielle à Beijing, Khrouchtchev choquait ses hôtes en réitérant son hérésie :

À notre époque, les chefs de gouvernement de certains pays capitalistes ont commencé à manifester une certaine inclination à adopter une vision réaliste de la situation mondiale. Quand j'ai parlé au président Eisenhower (je viens de revenir des États-Unis), j'ai eu le sentiment qu'il est conscient de la nécessité de relâcher la tension internationale, et il a l'appui de beaucoup de gens.⁴⁵

Khrouchtchev semblait suggérer que le président des États-Unis, l'exécutif trié sur le volet des intérêts de la bourgeoisie américaine, voulait collaborer avec le plus grand État prolétarien. Comment pouvait-on concilier une telle affirmation avec les principes de la doctrine officielle ? Est-ce qu'on ne bafouait pas ainsi l'analyse classique de l'impérialisme en prétendant qu'il était possible de relâcher la tension entre les deux camps et en avançant que les capitalistes américains étaient prêts à collaborer de bonne foi avec l'Union soviétique ?

C'est du moins ce que pensaient les chefs du Parti communiste chinois, qui se sont empressés de soulever ces questions embarrassantes. Les porte-parole chinois ont accusé Khrouchtchev de se laisser aveugler par les « gestes de paix » cyniques des Occidentaux et de négliger l'analyse faite par Lénine sur l'agressivité intrinsèque et immuable de l'impérialisme. Selon les Chinois, l'impérialisme américain était agressif par définition et il ne pouvait pas plus changer sa nature que le tigre ne peut changer ses rayures. Il n'existait qu'une seule solution pour contrer la menace américaine : rallier énergiquement tous les peuples du monde dans un effort concerté pour isoler et affaiblir l'impérialisme américain. La « modération » apparente affichée par les États-Unis était un leurre qui ne traduisait en rien l'existence d'un groupe plus raisonnable au sein du camp occidental. Les Chinois affirmaient qu'aucune des petites divergences que l'on pouvait observer dans les cercles

⁴⁵ *Ibid.*, II, p. 349.